

	Le Bras Jean-Marie : Né le 30-08-1917 à Ploudaniel, fils de Jean et de Françoise Féroc ; études à Lesneven ; 1943, prêtre et vicaire à Pont-de-Buis ; 1945, vicaire à Plouigneau ; 1950, vicaire à Briec ; 1958, vicaire à Saint-Martin-Morlaix ; 1964, recteur de Plouégat-Moysan ; 1972, recteur de Tréglonou ; 1984, retiré à Plonéventer ; décédé à Keraudren le 12-01-1991. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1991 p. 104.
--	---

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Le Brun, aux obsèques de M. Le Bras, en l'église de Plounéventer, le 14 janvier 1991.

Né en 1917, Jean-Marie était le dernier d'une famille de 4 frères et 4 soeurs, mes camarades de classe ou compagnes de route vers nos écoles respectives. Un souvenir lointain, vieux de quelque 70 ans : une charrette abandonnée sur le bord de la route... des traces d'accident sur la route face à mon village entre Ploudaniel et Trégarantec... accident qui coûta la vie au père de famille... une famille orpheline trop tôt.

A Ploudaniel, la pauvreté des uns côtoie l'aisance ou même la richesse relative des autres. Au Releac'h, le village natal de Jean-Marie, ce fut la pauvreté qui s'installa. On s'en sortait grâce au travail acharné des aînés et aussi à l'entraide.

La vocation de Jean-Marie germa dans une société porteuse de la foi chrétienne : familiale d'abord, paroissiale, dans une ambiance qui marque les jeunes années. Vocation entretenue et cultivée par l'éducation reçue au Collège de Lesneven. Vocation qui s'épanouit tout naturellement au Séminaire de Quimper. Sans attendre les années, Jean-Marie, pressé par l'amour du Christ, dirait Saint Paul, fut l'animateur du patro de vacances, à Ploudaniel, et des Coeurs Vaillants

Ordonné en 1943, Jean-Marie fut prêtre en paroisse. L'on peut dire qu'il fit son apprentissage « sur le tas »... Il acquit une riche expérience en exerçant son ministère en divers coins du diocèse : le Trégor (Plouigneau, Morlaix, Plouégat-Moysan), la Cornouaille (Pont-de-Buis, Briec), le Léon enfin - Tréglonou, dans cette zone dont nous disions, à l'époque des enquêtes du Père Boulard, qu'elle était la « zone désespérément bleue », c'est-à-dire pratiquante à 90 %.

Prêtre en paroisse, Jean-Marie croyait à sa mission et, sans sacrifier les Mouvements d'Action Catholique, se voulait évangéliste par tous les actes de son ministère : catéchèse, baptêmes, mariages, enterrements... tout étonné parfois de s'entendre dire qu'une parole, proférée sans prétention, avait touché le cœur de l'un ou l'autre de ses auditeurs.

Prêtre en paroisse, sans le proclamer d'une voix prophétique, c'est l'Église de l'an 2 000 que Jean-Marie préparait. Celle-ci ne se construit pas sur un terrain nu, mais déjà préparé, labouré et imprégné de la foi. Si celle-ci est encore vivace, les prêtres en paroisse n'y sont peut-être pas étrangers.

Déjà atteint par la maladie qui devait l'emporter, c'est encore en paroisse que Jean-Marie se retira en 1984, se mettant au service du recteur de Plounéventer, en collaborant au bulletin paroissial, d'où sortit une brochure monographique sur Plounéventer.

Enfin, au bout de ses forces, il vint à Keraudren, au milieu de ses confrères retraités. Il y reçut les soins attentifs et dévoués de tous les instants, de jour comme de nuit, des religieuses infirmières, sans égard pour leur propre santé. C'est là que Jean-Marie rendit l'esprit, après une longue agonie : c'était samedi matin à 6 h où il aura vu ce en quoi il espérait et Celui en qui il a cru.

Quimper et Léon, 1991, p. 104.

